

Le privé peut-il guérir l'hôpital ?

Ouvrage de Jean-Loup Durosset
en librairie le jeudi 18 novembre 2010

Les arguments

- Une vision décalée sur l'hôpital en France, loin des idées reçues et du discours ambiant.
- Des propositions concrètes pour sauver « le meilleur système de santé du monde ».

L'auteur

Jean-Loup Durosset est président de la Fédération de l'hospitalisation privée depuis juillet 2007.

Titulaire d'un DEA en économie de la santé, diplômé de l'IEP Lyon, il est aussi président-directeur général du groupe Noalys. Il a créé Natecia, maternité lyonnaise innovante, dotée d'un pôle femme-mère-enfant.

La FHP représente 1 100 cliniques et hôpitaux privés, qui emploient 146 000 salariés. 40 000 médecins y exercent. Chaque année, 8 millions de patients sont pris en charge par les cliniques et hôpitaux privés.

Contacts media :

Margaux Huille
m.huille@nouveaux-debats-publics.com
Tel. : 01 44 14 99 73



Genre : essai
Parution : 18 novembre 2010
Format : 140x205
CLIL : 2330
ISBN : 978-2-916962-48-1
EAN : 9782916962481
Prix public : 18 €

Le livre

Les Français regardent leur système hospitalier avec les yeux de Chimène : ils en sont fiers et ne voient pas ses failles. Pourtant, ils auraient intérêt à le reconsidérer avec plus d'objectivité. Certes, l'hôpital leur apporte qualité des soins et sécurité. Mais savent-ils qu'ils le doivent à la présence d'un secteur privé ? La Sécurité sociale, créée au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale, est la garante de ce système unique, qui protège aussi bien – sinon mieux – le modeste ouvrier que le riche entrepreneur. Mais, avec un déficit record de 30 milliards d'euros attendu pour 2011, notre système apparaît aussi extrêmement fragilisé.

Parce qu'elle crée un contre pouvoir, l'hospitalisation privée apporte aux patients la liberté de choix. Elle oblige à accoler les mots « rentabilité » et « qualité de service » au concept de santé publique. Elle apparaît comme l'élément vertueux qui peut rétablir un équilibre. La guérison passera par de profonds changements et une nécessaire redistribution des rôles et des responsabilités. Mais la sauvegarde de ce que les Chinois nous envient, le meilleur système de santé du monde, est à ce prix. L'hospitalisation française doit beaucoup à la Sécurité sociale. Or la Sécurité sociale doit beaucoup à l'hospitalisation privée. Donc l'hôpital français doit beaucoup à l'hospitalisation privée. Ce n'est pas un syllogisme, mais une vérité, que ce livre s'attache à démontrer.

3 questions à... Jean-Loup Durousset

Vous ambitionnez de sauver l'hôpital public, mais êtes-vous bien placé pour le faire en tant que président de la Fédération de l'hospitalisation privée ?

Le privé peut être une force de proposition, une source d'innovation et de dynamisme. Il reste une espèce de tabou qui empêche de réformer l'hôpital public. Cessons de faire croire aux Français que le secteur hospitalier public a besoin de toujours plus de moyens. Il faut surtout répartir l'argent différemment et modifier l'organisation de l'hôpital public selon des règles simples. Des solutions, nous en avons à proposer...

Quelles sont vos propositions ?

Dans mon livre, j'énonce 20 propositions qui peuvent nous aider à « guérir » l'hôpital : remise en question des modes d'allocation des ressources aux établissements mais aussi aux équipes médicales ; incitations à faire toujours plus, et non plus toujours moins ; obligation de mesurer la rentabilité ; nécessité de revoir la formation des médecins ; urgence de replacer le patient au cœur du système (et pas seulement le médecin !)... Nous sommes prêts à aider l'hôpital à mieux s'organiser.

Dans votre livre, vous prônez une vaste réforme de la formation des médecins. Pourquoi ?

En France, les étudiants sont confinés dans le giron des Centres Hospitaliers Universitaires. La formation y est déconnectée de la réalité économique, la place du patient n'y est que très peu abordée et le travail collectif peu valorisé. La raison majeure de ces dysfonctionnements, c'est que le parcours de formation des médecins s'effectue exclusivement au sein de l'hôpital public. Les cliniques sont soigneusement écartées, comme si elles étaient des lieux de perdition ! Il faut permettre aux jeunes médecins de couper le cordon et de reconnaître qu'ils ne sont pas uniquement les enfants de l'hôpital public.

À propos de la FHP

En France, la Fédération de l'hospitalisation privée (FHP) regroupe l'essentiel du secteur privé, soit quelque 1 200 cliniques et hôpitaux privés, qui assurent chaque année la prise en charge de 8 millions de patients, sans aucune distinction économique et sociale.

Près de 200 000 personnes travaillent dans les établissements de ce secteur d'activité, dont 140 000 salariés (personnels de soins, administratifs et techniciens) et 40 000 médecins. Ils assurent et prennent en charge :

- 60% des interventions chirurgicales et 75% de la chirurgie ambulatoire en France
- une personne sur deux atteintes d'un cancer
- 2 millions de passages dans 134 services d'urgence
- un accouchement sur trois
- 20% des hospitalisations psychiatriques
- 30% des soins de suite et de réadaptation

Les Éditions Nouveaux Débats Publics, Maison d'édition et de débats

Créés en 2007, les Éditions Nouveaux Débats Publics ont pour vocation de donner la parole aux dirigeants économiques qui, à la lumière de leur expérience professionnelle et de leurs convictions personnelles, souhaitent livrer leurs réflexions sur des sujets de société contemporains à travers un essai.

La crise économique et sociale a remis en question l'ensemble des repères d'une société mondialisée qui ne se reconnaît plus dans l'image qu'on lui renvoie. Dans ce monde en plein bouleversement, au moment où il est question d'un nouveau départ et où l'on cherche à inventer les bases sur lesquelles construire l'après-crise, il existe aujourd'hui une génération de dirigeants qui souhaitent faire part de leurs réflexions. Loin de s'accommoder d'une société « utilisatrice », des hommes et des femmes se sentent une impérieuse responsabilité d'agir pour... réagir.

Les Éditions Nouveaux Débats Publics ont pour ambition de participer à leur manière au bouillonnement d'idées en cours pour reconstruire un monde sans faire les mêmes erreurs. La crise va demander des efforts. Il faut un rêve, un rêve d'un nouveau XXI^e siècle auquel ces dirigeants ancrés dans leur temps veulent contribuer.

Grâce à leur métier, leur expérience et leur expertise, les dirigeants économiques ont acquis un savoir et des convictions utiles bien sûr pour leur société mais également pour la société.

La raison d'être des Éditions Nouveaux Débats Publics est d'offrir une tribune à ces hommes et à ces femmes et de façonner leur dimension de « créateur de sens » sur un sujet, de promouvoir leur dialogue avec l'opinion, de nourrir et de créer un débat public autour du sujet abordé, et d'assurer le rayonnement de leurs idées.

Les Éditions Nouveaux Débats Publics sont en quelque sorte une plate-forme d'idées dédiée à ces « auteurs dirigeants responsables » qui apportent du sens à la société de demain : une maison « d'édition et de débats ».

Depuis sa création, Nouveaux Débats Publics a déjà donné la parole à onze acteurs économiques qui ont livré un regard éclairé sur des problématiques majeures de notre temps.

- Philippe LENTSCHENER, ancien Président de Saatchi Europe puis de Publicis France, dans *L'Odyssée du prix, vie chère, low cost, gratuité, une phénoménologie du prix* nous livre un regard nouveau sur l'évolution des rapports de forces marchands à travers l'analyse des phénomènes liés aux prix (avril 2007).
- Philippe LEMOINE, ancien co-Président du groupe Galeries Lafayette, Président-directeur général de LaSer et Président du Forum d'Actions Modernités,

propose une idée de renouveau, élargit l'horizon des possibilités de changement et enhardit l'espoir d'un monde de progrès dans *La Nouvelle origine* (avril 2007).

- Marie-Laure SAUTY DE CHALON, Présidente d'aufeminin.com, dans *Médias, votre public n'est plus dans la salle*, apporte une réflexion incisive sur l'avenir des médias traditionnels face à un public de plus en plus mobile, connecté en permanence, demandeur et surtout créateur de changement perpétuel (juin 2007).
- Martin VIAL, Directeur général du groupe Europ Assistance, s'interroge sur l'ampleur et les réponses à donner à la nouvelle révolution en marche du XXI^e siècle, celle des services à la personne, dans *La Care révolution : l'homme au cœur de la révolution mondiale des services*. Une version anglaise a également été publiée : *The Care revolution: man at the centre of the global service revolution* (juillet 2008).
- Véronique LANGLOIS et Xavier CHARPENTIER, fondateurs et dirigeants de la société FreeThinking, laboratoire de conseil et de recherche 2.0, ont inauguré une démarche originale et inédite. Pour la première fois, un livre, *Les Nerfs solides, parole à vif de la France moyenne*, retrace et analyse deux années de conversations avec quelque 600 personnes rassemblées sur des blogs, représentant cette classe moyenne dont on parle tant mais qu'on n'écoute pas (mars 2009).
- Robert CANTARELLA et Frédéric FISBACH sont les anciens directeurs du CentQuatre, l'espace culturel parisien installé dans les anciennes pompes funèbres générales dans le XIX^e arrondissement de Paris. Dans *L'Anti-musée*, les auteurs nous font part de leurs réflexions sur ce que devrait être la politique culturelle française à savoir une politique tournée vers la création et le vivant (mai 2009).
- Matthias LERIDON est le Président du cabinet de conseil en communication Tilder. Passionné par l'Afrique, mécène et grand collectionneur d'art contemporain africain, Matthias Leridon a créé le Fonds de dotation « African Artists for Development » en 2009. Dans *L'Afrique va bien !*, il dresse le portrait d'une Afrique qui construit son avenir, loin des clichés pessimistes qui lui collent à la peau.
- Jean-Pierre WIEDMER est le président de HSBC Assurances. Dans son ouvrage, *Enfin senior !*, il met en lumière la richesse que constituent les seniors pour nos sociétés tout en regrettant la déconsidération dont ils font aujourd'hui l'objet. Il lance un appel pour donner aux seniors la place qui leur revient (septembre 2010).
- Jérôme BALLARIN est le président de l'Observatoire de la parentalité en entreprise. Dans *Travailler mieux pour vivre plus*, il analyse la difficulté pour les salariés d'aujourd'hui à être à la fois parents et salariés. Il souligne que des mesures peuvent être prises, permettant à la fois d'accroître le bien-être des salariés et la vitalité des entreprises (septembre 2010).